

Pourtant nous ne renonçons nullement à la tactique révolutionnaire à travers une lutte croissante des masses pour les mots d'ordre transitoires, faisant ainsi toujours plus pression sur les partis petits-bourgeois qui se présentent fausement comme des partis ouvriers, sur la bureaucratie ouvrière devenue petite-bourgeoise, sur l'aristocratie ouvrière (le parti travailliste, le parti stalinien, la social-démocratie) pour les pousser au gouvernement sans coalition dans l'Etat capitaliste. C'est ainsi que les masses feront l'expérience concrète que les partis "ouvriers" petits-bourgeois laissent subsister les deux causes fondamentales de la domination sociale capitaliste, c'est à dire la cause fondamentale de la misère des masses, c'est ainsi que les masses reconnaîtront le plus clairement que seule la révolution prolétarienne peut les sauver, qu'elle seule peut les mener à la victoire.

Nous ne prenons aucune responsabilité quelle qu'elle soit pour un tel gouvernement unique, quel que soit le nom qu'il adopte, même s'il prend le nom de gouvernement ouvrier ou de gouvernement ouvrier et paysan. Si un tel gouvernement se décide à prendre de sérieuses mesures contre la bourgeoisie, et dans la mesure où il agit ainsi, nous appuyons toute mesure sérieuse pratique que ce gouvernement entreprend réellement contre la bourgeoisie. Mais par une critique révolutionnaire constante nous démontrons, ici également aux masses dès le début et constamment, le sens réel de ces mesures, - et par une propagande révolutionnaire constante nous expliquons ici aussi aux masses la nécessité urgente de l'établissement d'un réel gouvernement des ouvriers et des (petits)-paysans.

Dans des conditions tout à fait particulières nous pouvons réussir exceptionnellement, par une pression des masses poussée à l'extrême, de forcer les partis "ouvriers" petits-bourgeois "à aller plus loin qu'ils ne le désirent réellement". Dans un tel cas, ils pourraient reconnaître les conseils ouvriers et paysans, ils pourraient s'engager solennellement devant les masses à se tenir uniquement à leurs décisions et à n'opposer aucun obstacle à la propagande, à l'organisation, à l'agitation et à l'action politique du parti révolutionnaire prolétarien. Pour faciliter cela, nous pouvons même appliquer la tactique de l'opposition loyale : C'est à dire renoncer à l'utilisation de la violence contre un tel gouvernement non de coalition des partis "ouvriers" petits-bourgeois, aussi longtemps qu'un tel gouvernement remplit réellement les engagements indiqués ci-dessus et est appuyé par la majorité des conseils ouvriers et paysans.

Mais même dans ce cas tout à fait particulier, qui, dans la pratique est tout à fait improbable et en tout cas ne peut être que très rare, nous ne cessons pas de dire aux masses : avec notre critique révolutionnaire : ceci est encore un gouvernement de l'Etat capitaliste, car l'appareil d'Etat capitaliste subsiste encore, la propriété de la classe capitaliste des moyens de production essentiels subsiste encore, ce gouvernement peut s'appeler gouvernement des ouvriers et des paysans mais ce n'est pas un réel "gouvernement ouvrier et paysan".